

## Werk

**Titel:** Anmerkungen zu unseren Beilagen

**Ort:** Berlin ; Leipzig

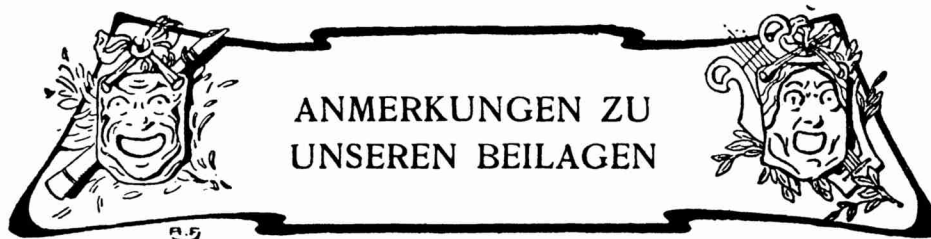
**Jahr:** 1907

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?84623971X\\_006\\_02\\_22|LOG\\_0069](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?84623971X_006_02_22|LOG_0069)

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)



**ANMERKUNGEN ZU  
UNSEREN BEILAGEN**

Den einleitenden Aufsatz Professor Schemanns über Luigi Cherubini, dessen 65. Todestag auf den 15. März fällt, illustrieren wir durch ein Porträt des Meisters nach dem ausgezeichneten, in der Galerie des Pariser Louvre befindlichen Ölgemälde von Jean Ingres. Den vierten der hier zum erstenmal veröffentlichten Briefe Cherubini's an Generalmajor v. Witzleben geben wir im Faksimile wieder.

Die Porträts von Anton Urspruch und Ludwig Thuille gehören zu den Gedenkartikeln, die den jüngst verstorbenen Tonsetzern im vorliegenden Heft gewidmet sind.

Auch Freiherr Karl von Perfall, der ehemalige langjährige General-Intendant des Münchner Hoftheaters und der Hofmusik, der am 14. Januar aus dem Leben schied, war ein fruchtbarer Komponist, der neben Chor- und Orchesterwerken namentlich das Feld der Oper pflegte („Sakuntala“, „Das Konterfei“, „Raimondin“, „Junker Heinz“). Perfall gehört zu den Intendanten, die nicht im Hofdienst, sondern auf der Stufenleiter einer künstlerischen Karriere zur Leitung eines Theaters berufen werden. Nach Vollendung seiner musikalischen Studien gründete er 1854 den Oratorienverein in München, den er bis zu seinem Amtsantritt (1864) leitete. Als Intendant veranstaltete er u. a. die kunstgeschichtlich bedeutsamen, von Dingelstedt inszenierten Musteraufführungen; seine Tätigkeit fiel auch mit jener Epoche zusammen, da Ludwig II. sich für Richard Wagner einsetzte. Die berühmten Separatvorstellungen fanden unter Perfall statt.

Es folgt das Porträt des einst wegen seines brillanten glatten Spiels gefeierten Klaviervirtuosen Alfred Jaëll (gestorben 27. Februar 1882).

Den Beschluss bildet das Bild von Heinrich Beller mann (geboren 10. März 1832), Nachfolger von Marx in der Professur für Musik an der Berliner Universität und Komponist einer Reihe von Werken für a cappella Vokalmusik. Ein besonderes Verdienst erwarb er sich um das Studium der Mensuraltheorie durch seine grundlegende Schrift „Die Mensuralnoten und Taktzeichen im 15. und 16. Jahrhundert“.



Nachdruck nur mit ausdrücklicher Erlaubnis des Verlages gestattet.

Alle Rechte, insbesondere das der Übersetzung, vorbehalten.

Für die Zurücksendung unverlangter oder nicht angemeldeter Manuskripte, falls ihnen nicht genügend  
Porte beiliegt, übernimmt die Redaktion keine Garantie. Schwer leserliche Manuskripte werden ungeprüft  
zurückgesandt.

Verantwortlicher Schriftleiter: Kapellmeister Bernhard Schuster  
Berlin W. 57, Bülowstrasse 107<sup>1</sup>.

À Monsieur  
Monsieur J. Witzleben  
Général major, Adjudant  
Général  
à Berlin



VI. 11

EIN BRIEF CHERUBINI'S  
AN GENERALMAJOR WITZLEBEN

Paris 23 Septembre 1819.

J'ai été on ne peut plus charmé, et en même tems flatté, très cher et bon ami, d'apprendre par votre lettre du 11 courant, que vous m'avez cru digne d'être Parrain de votre nouveau né. C'est une preuve de plus que vous me donnez de votre bonne amitié pour moi, et ce titre de Parrain en resserrant encore nos liens, me rend tout fier, et me comble de joie. Je desirerais être instruit, quels sont les usages de votre pays, qui je crois sont différents des nôtres, pour rendre ce titre authentique, car je desire que rien ne manque à la qualité que vous avez, en l'aimabilité de me donner; et en attendant, <sup>s'il faut</sup> que j'ajoute un nom, à ceux que vous comptez donner, ou à ceux que votre enfant a déjà, je vous prie que ce soit celui de Louis, ou de Salvador, à votre choix, car sachez que je m'appelle aussi Salvador. Je vous prie aussi de remercier pour moi Madame de Witrleben de ce qu'elle a bien voulu me nommer son Compère. <sup>Mad<sup>me</sup></sup> Cherubini me charge de vous présenter à tous deux ses complimens affectueux, et mes enfans sont, bien sensibles à votre bon souvenir pour eux.

J'ai appris par M<sup>r</sup>. Delattre, et par Spontini même l'engagement que ce dernier a contracté avec S. M. le

Roi de Prusse. J'envie son sort, puisque il aura le bonheur d'aller dans le pays que vous habitez, où il vous verra sans cesse. J'aurais joui du même bonheur, si l'on m'eût accordé les appointemens que je demandai il y a quatre ans; mais il paraît qu'on met plus de prix à avoir Spontini, puisque on lui donne 35 mille francs, tandis que j'avais demandé moins. Au surplus mon sort est fixé ici; et comme je n'ai point d'ambition je me contente du peu que j'ai, et dans tout cela je ne regrette que vous, mon très cher ami.

Je suis très sensible à l'inquiétude que vous m'avez témoignée sur ma santé, et sur celle de Mad<sup>me</sup> Cherubini. En vous parlant de la mienne je n'ai pas voulu vous dire qu'elle fût positivement mauvaise, je vous faisais observer seulement que je prends des années, et qu'à mon âge on ne se porte jamais bien parfaitement. Quant à ma femme elle n'est pas positivement malade, mais

elle éprouve beaucoup de faiblesse et quelques souffrances par suite d'une ancienne fausse-couche dont elle ne s'est jamais bien remise.

Adieu cher et bon ami ; je vous recommande sur tout, lorsque vos importantes occupations vous en laisseront le loisir, de me donner de vos nouvelles et de tout ce qui vous intéresse.

En attendant, veuillez faire agréer mes hommages à Madame Wittleben. Je suis tout à vous pour la vie de cœur et d'âme, en vous embrassant tendrement, ainsi que mon cher filleul.

L. Cherubini

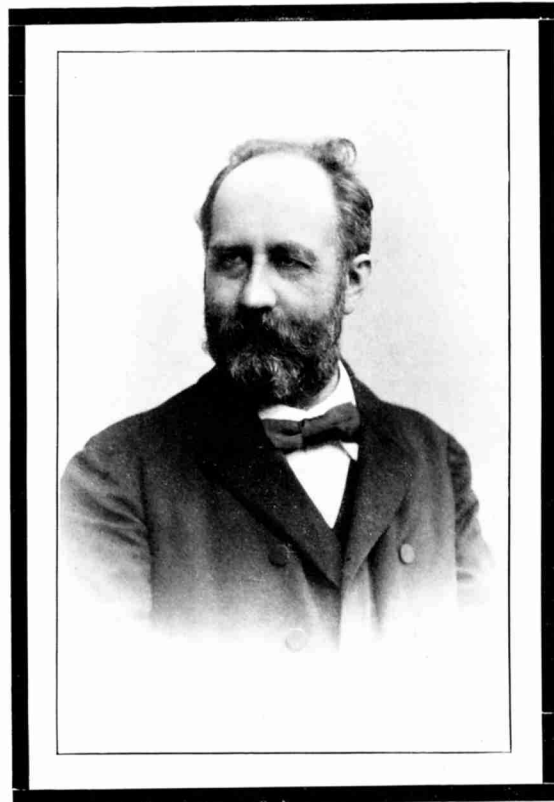


LUIGI CHERUBINI  
nach Jean Ingres







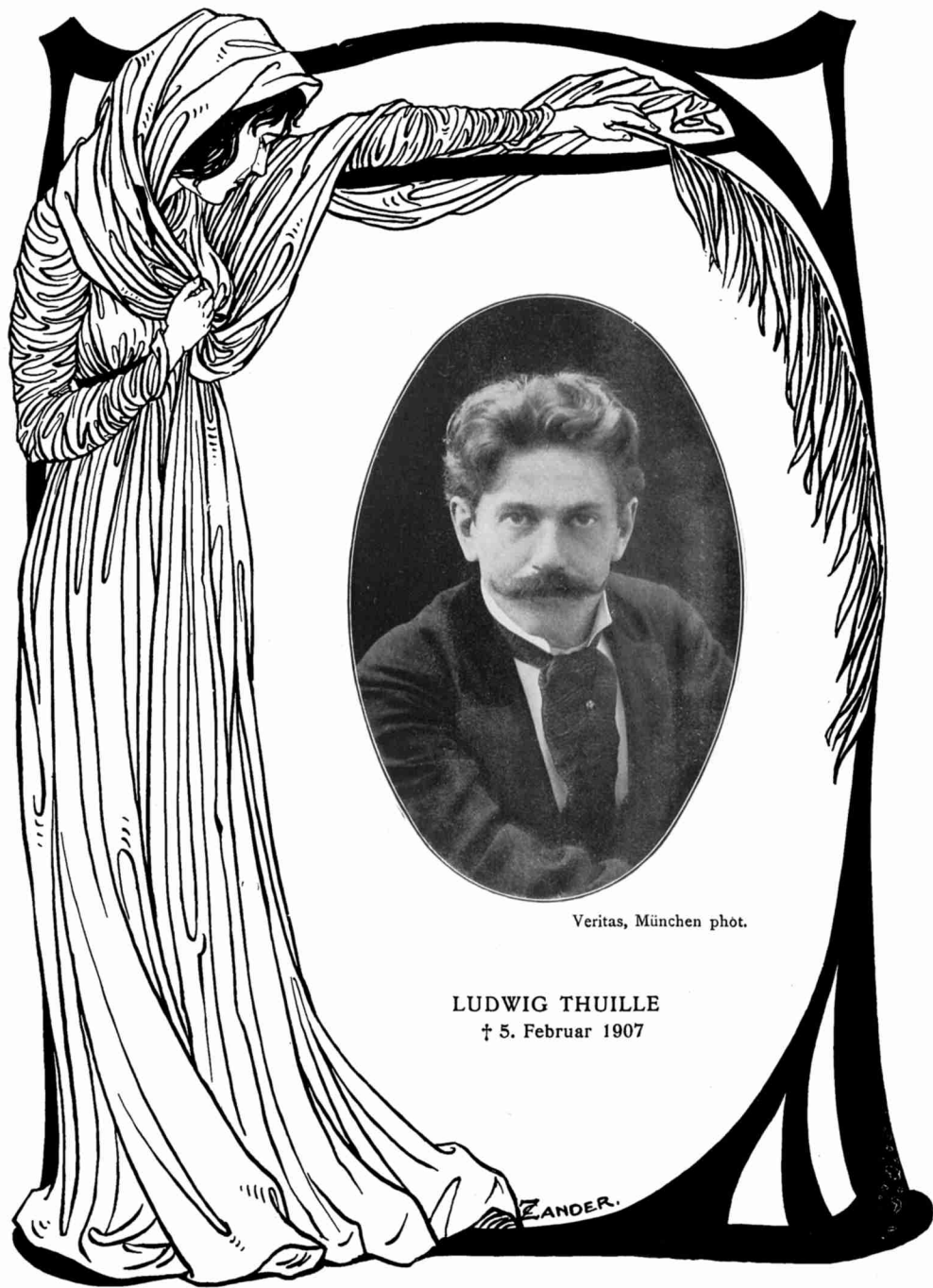


ANTON URSPRUCH  
† 11. Januar 1907



VI. 11





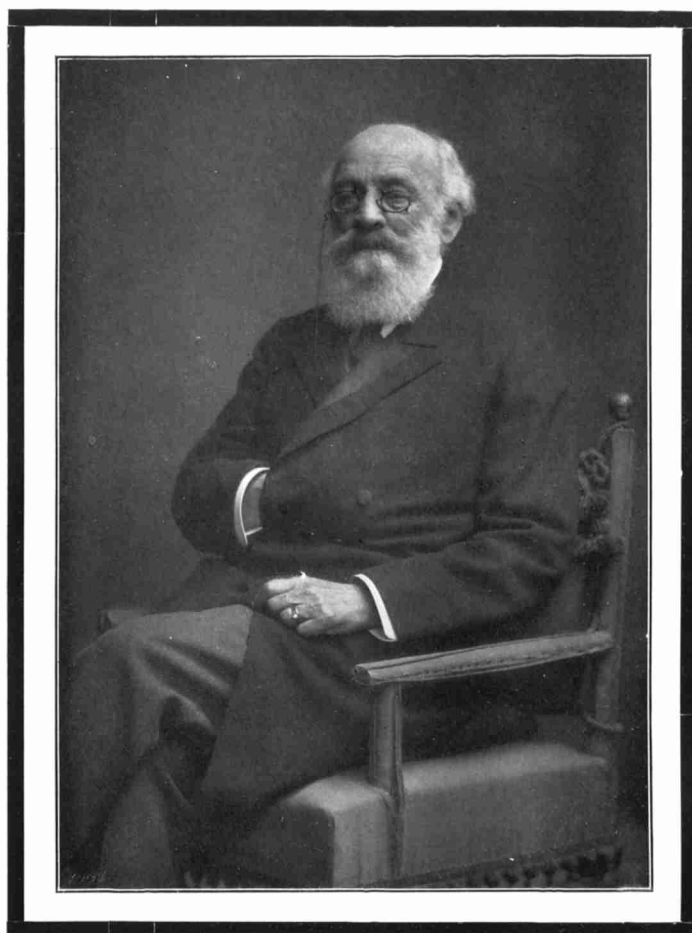
Veritas, München phot.

LUDWIG THUILLE  
† 5. Februar 1907



VI. 11





KARL FREIHERR VON PERFALL  
† 14. Januar 1907



VI. 11





ALFRED JAËLL  
† 27. Februar 1882









HEINRICH BELLERMANN

\* 10. März 1832



VI. 11

